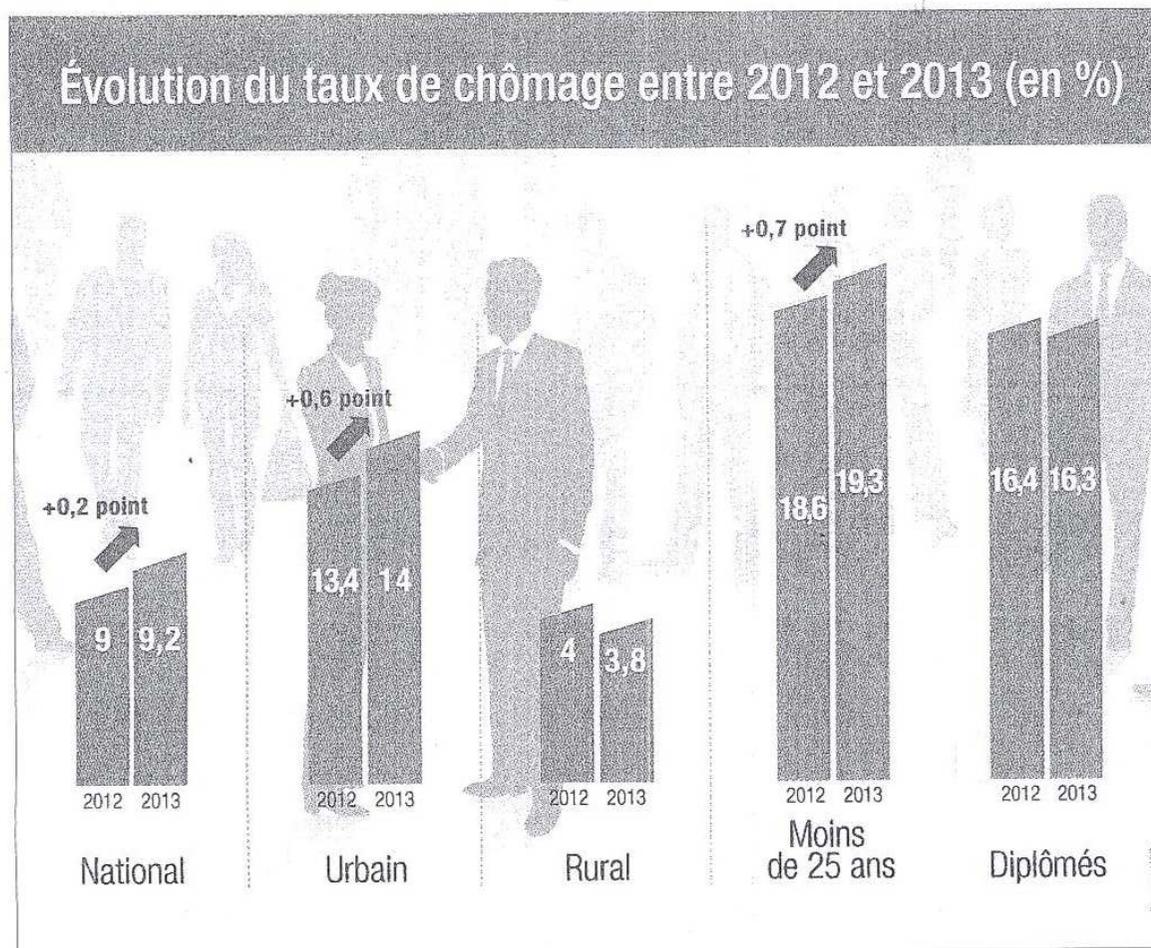


Le chômage affecte près de 20% des jeunes citadins



● Après un léger repli, le chômage est de nouveau en hausse au Maroc.

● Le volume global a augmenté de 43 000 personnes au niveau national, résultat d'une hausse de 47 000 chômeurs en milieu urbain et d'une baisse de 4 000 chômeurs en milieu rural.

● Les jeunes urbains diplômés sont les plus touchés. Le taux de chômage des 15-24 ans est passé de 18,6% à 19,3%.

● Entre les années 2012 et 2013, quelque 114 000 postes d'emploi ont été créés, 26 000 en milieu urbain et 88 000 en milieu rural. Ces nouveaux emplois ont profité aux secteurs des services avec 101 000 postes, de l'agriculture, forêt et pêche avec 58 000 postes et de l'industrie avec 5 000 postes. Le secteur des BTP a, quant à lui, perdu 50 000 postes d'emploi.

Marché de l'emploi

43 000 chômeurs de plus en 2013

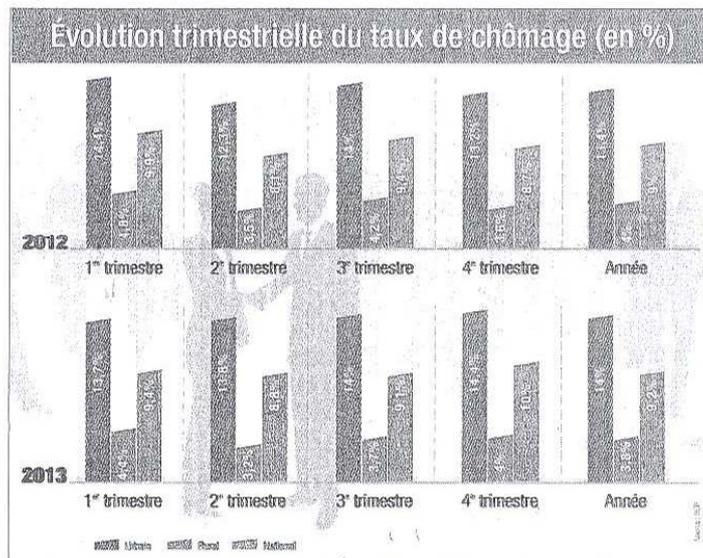
Le plus dur serait-il à venir ? Après une hausse du chômage à 9,2% en 2013, le HCP table cette année sur 0,6 point de plus. L'année dernière n'aura pas été favorable à l'emploi, particulièrement dans le BTP qui a perdu 50 000 postes en 2013 et 21 000 l'année précédente. Le chômage des diplômés n'a pas changé d'un iota dans les villes alors que celui des jeunes de 15 à 25 ans a augmenté.

Mauvaise nouvelle pour le gouvernement. Le taux de chômage a rebondi de 0,2 point en 2013, passant de 9 à 9,2% sur un an. Il aura même atteint 10% au quatrième trimestre. En effet, selon la note du HCP, le chômage aura augmenté de 43 000 personnes portant la population en chômage à 1,081 million. Résultat d'une hausse de 47 000 chômeurs en milieu urbain et d'une baisse de 4 000 en milieu rural. Le taux de chômage est ainsi passé de 13,4 à 14% en milieu urbain et aura baissé de 4 à 3,8% dans les campagnes à la faveur d'une bonne année agricole. Les statisticiens du HCP indiquent, par ailleurs, que le taux de chômage des

jeunes âgés de 15 à 24 ans est monté à 19,3% contre 18,6% une année plus tôt. Celui des diplômés s'établit à 16,3%, soit 0,1 point de moins qu'en 2012, mais il reste inchangé en ville (18,2%).

Le taux de chômage des diplômés dans les villes reste inchangé à 18,2%.

En outre, le taux de sous-emploi s'est maintenu à 9,2% au niveau national, mais a baissé de 8,6% à 8,4% en milieu urbain et progressé de 9,8% à 10,1% dans les villes. Force est de constater que le rythme des créations d'emplois ne suit pas l'évolution de la population active âgée de 15 ans et plus qui a progressé de 1,4% passant de 11,549 millions à 11,706 millions d'une année à l'autre. En parallèle, seuls 90 000 postes d'emplois rémunérés



ont été créés au cours de la même période, corollaire d'une création de 23 000 postes en milieu urbain et de 67 000 dans le périmètre rural. L'emploi non rémunéré, qui maintient ses bénéficiaires dans la précarité a, également, enregistré une hausse de 21 000 postes en zones rurales et de 3 000 postes dans l'urbain. Les nouveaux emplois non rémunérés ont concerné principalement l'agriculture, forêt et pêche et auront bénéficié exclusivement aux femmes, aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Résultats des courses, le volume global de l'emploi est passé de 10,511 millions en 2012 à 10,625 millions l'année suivante, soit une création nette de 114 000 postes. Le HCP explique que cela aura résulté d'une création de 26 000 postes en milieu urbain et de 88 000 dans le rural. En 2013, le taux d'emploi ressort à 43,8%, en baisse de 0,6 point en milieu urbain (de 37% à 36,4%).

La récession du BTP confirmée

Le secteur du BTP vit une récession depuis 2012. C'est ce qu'indique le HCP dans sa note en affirmant que le secteur a perdu 21 000 emplois en 2012 et pas moins de 50 000 en 2013. «Les pertes d'emploi enregistrées en 2013 correspondent à une

baisse de 4,8% du volume d'emploi dans ce secteur», expliquent les services de Lahlimi. Le BTP constitue donc l'exception puisque pratiquement tous les autres secteurs ont vu leur volume d'emplois progresser. À leur tête, les Services. L'activité a enregistré la création de 101 000 emplois supplémentaires (soit plus de 2,4% du volume d'emploi du secteur), contre une création moyenne annuelle de 85 000 postes entre 2009 et 2012. Les services personnels (26 000 postes), le commerce de détail et réparation d'articles domestiques (25 000 postes dont 22 000 hors magasin) et les services fournis principalement aux entreprises (24 000 postes) sont les principales branches ayant contribué à cette performance. Par contre, le transport terrestre qui a perdu 21 000 emplois et les services auxiliaires des transports (11 000 postes) auront été les mauvais élèves du secteur l'année dernière. La dynamique de créations d'emplois a concerné également l'agriculture et la forêt et pêche avec 58 000 nouveaux postes d'emploi (+1,4%), contre une réduction moyenne annuelle de 12 000 sur la période 2009-2012. L'industrie, y compris l'artisanat, affiche 5 000 postes créés (+0,4%), contre une baisse moyenne annuelle de 25 000 au cours de la période 2009-2012. ■

Saïd Naoumi

